

j'ose le souhaiter, ou qu'il nous commande de la subir : dès qu'il aura parlé, il sera obéi par tous les catholiques de France. (Applaudissements prolongés)."

Ainsi donc le comte de Mun souhaite que Pie X ordonne aux catholiques de France d'ignorer la loi. Par contre, nous avons vu que l'abbé Gayraud semble espérer le contraire. Quelle heure navrante que celle où des hommes dévoués à la religion et à l'Eglise diffèrent aussi formellement sur l'attitude qu'il faut prendre au milieu de la crise présente ! Mais aussi quel bonheur qu'il y ait à Rome une autorité souveraine dont la parole ait le pouvoir de faire la lumière dans les esprits et l'union dans le coeur !

Le Saint-Siège vient de publier un Livre Blanc sur toutes les difficultés survenues depuis quelques années entre la France et l'Eglise. C'est un volume de 300 pages in-8vo, dont voici le titre : *La Séparation de l'Eglise et de l'Etat en France. — Exposé et documents.* Il est publié en italien, mais il y a une traduction française officielle. Ce livre est divisé en deux parties. La première, comme l'indique le sous-titre du volume, est un exposé en neuf chapitres, suivis d'un appendice. Les chapitres traitent des sujets suivants : I.—Politique séparatiste. II. — Suppression des congrégations religieuses non autorisées. III. — Suppression de l'enseignement congréganiste et des congrégations religieuses autorisées. IV. — Concordat et Articles organiques. V. — Relations entre l'Eglise et la troisième République française. VI. — La question du *Nobis nominavit*. VII. — Nominations aux évêchés vacants. VIII. — Visite du président de la République à Victor-Emmanuel III à Rome. IX. — Question de Laval et de Dijon. La deuxième partie contient quarante-sept documents, parmi lesquels plusieurs sont inédits, tels qu'une lettre de Léon XIII à M. Loubet, datée du 23 mars 1900, etc., etc. Comme l'indique la préface, ce Livre Blanc a pour objet de démontrer que la responsabilité de la rupture et de la séparation ne revient pas au Saint-Siège. Dans les circonstances présentes cette publication est de la plus haute importance ; toute la presse l'a commenté.